

« de toutes les autres, » a dit *Condillac*, « c'est « la Métaphysique. » On en est encore plus convaincu, quand on voit de quelle importance est celle de *M. Kant* aux mathématiques et aux sciences naturelles. Mais, sans aller si loin, quel est l'homme sur la terre, je ne dis pas le penseur de profession, le savant, le philosophe; je dis l'être le plus frivole, le plus distrait par les plaisirs, qui dans la solitude de son entendement n'ait quelquefois pensé: qu'est-il permis à l'homme de savoir sur lui-même, sur son auteur, sur son origine, sur son avenir? Selon quelles lois doivent se régler ses actions envers ses semblables? — Ces points d'un intérêt éternel et indestructible pour la raison humaine, ces questions que chacun se fait sans cesse, jamais satisfaites et toujours renaissantes, *M. Kant* les exprime ainsi:

“ Que puis-je savoir ? ”

“ Que dois-je faire ? ”

“ Qu'osè-je espérer ? ”

La dernière est renfermée évidemment dans les deux autres; la seconde est toute pratique; la première est purement spéculative. C'est elle qui irrite le plus l'esprit, qui chatouille davantage l'orgueil humain. C'est pour lui répondre qu'on a imaginé ce qui jusqu'à nos jours, s'est appelé *Métaphysique*.

I *